

LE
RAPPORT
D'ACTIVITES
2016

Contact :
Sandrine Jeannet
Eklekto
Coulouvrenière 8 – 1204 genève

admin@eklekto.ch / +41 22 329 85 55
www.eklekto.ch

SOMMAIRE

RESUME	PAGE 5
VIE ASSOCIATIVE	PAGE 6
INSTRUMENTARIUM	PAGE 7
ACTIVITES ARTISTIQUES DETAILS	PAGE 7-13
PHOTOS	PAGE 14-26
VIDEOS	PAGE 27
PRESSE	PAGE 28-31

RESUME DES ACTIVITES ARTISTIQUES 2016

19 & 20 avril	Words & Percussion III – Sven-Ake Johansson - Genève
10 mai	Chamber Bells - Festival Les Athénéennes – Genève
18 juin	Noir/Lumière - Fête de la musique - Genève
30 août	Earth Ears – Insub Festival Orchestra – Genève
10 septembre	Ryoji Ikeda – la Bâtie Festival – Genève
1er octobre	Afflux – Ensemble Vide / Animatou - Genève

Médiation Eklekto'Kids

Sept-déc	Percussions corporelles – Ecole & Culture Genève - DIP
Sept-déc	Ma classe en musique – Ecole & Culture Genève – DIP

Equipe de production et communication 2016

Alexandre Babel	direction artistique
Sandrine Jeannet	administration, production, Eklekto Kids
Nicolas Curti	régis seur général
Ana-Isabel Mazon	presse et communication
Jean Keraudren	ingénieur du son
Davide Cornil	éclairagiste
Nicolas Masson	photographes
Raphaëlle Mueller	
Jérôme Darioli	vidéo

PROJETS 2017

3 mars	Enregistrement « OLIVEROS » 14 musiciens/ Studio Ansermet
02 avril	Festival Archipel « 5+5 » 10 musiciens, 9 compositeurs/ Alhambra
24/25 juin	Fête de la Musique « Ecouter la Ville » grande médiation
Septembre	IKEDA – projet 2016 en tournée à New-York
Octobre	IKEDA – projet 2016 en tournée à Kyoto
4 novembre	Appel à Projet « Fall In » / fondation l'Abri
18/19 novembre	Wandering Tracks, installations pour 12 musiciens/ Le Galpon

Médiation Eklekto'Kids

Février	Marimbaka – Ecole & Culture Genève - DIP
Sept-déc	Percussions corporelles – Ecole & Culture Genève - DIP
Sept-déc	Ma classe en musique – Ecole & Culture Genève – DIP

VIE ASSOCIATIVE

Comité

Yves Brustaux, président jusqu'au 3 octobre 2016

Damien Darioli, président dès le 4 octobre 2016

Christophe Delannoy, Pierre Thoma, Daniel Ferrier, Florian Feyer, Dorian Fretto

L'association Eklekto a salarié 23 personnes dont 4 collaborateurs fixes, 15 musiciens, 4 collaborateurs techniques.

L'association est partenaire de la Fête de la musique.

L'association est pilotée par un comité très actif qui compte 7 membres et par l'assemblée générale qui compte 32 membres actifs.

- L'association bénéficie d'une convention avec la Ville de Genève et d'une prestation en nature pour l'utilisation des locaux de l'instrumentarium
- Le fonctionnement annuel et l'ensemble des projets et les projets de médiation jeune public ont reçu le soutien de l'Etat de Genève

AVEC · LE · SOUTIEN
· · · · · DE · LA
VILLE · DE · GENÈVE



REPUBLIQUE
ET CANTON
DE GENEVE

POST TENEBRAS LUX

INSTRUMENTARIUM

<http://instrumentarium.eklekto.ch/>

Notre parc instrumental, véritable patrimoine culturel, est constitué actuellement de plus de 1000 instruments et contribue indéniablement au développement musical de nos régions.

Un grand nombre de structures culturelles, artistiques et pédagogique, allant de structures prestigieuses à des structures alternatives, bénéficient régulièrement de nos prestations de locations, comme par exemple : La HEAD, l'Orchestre Saint-Pierre, l'Orchestre de Chambre de Genève, les Cuivres Valaisans, l'Orchestre de l'Université de Genève, le Geneva Camerata, l'Ensemble Contrechamps, l'Orchestre de l'ONU, le Sinfonietta, la Cave12, la Fête de la Musique de Genève, l'Ensemble Batida, le Verbier Festival, le festival Archipel, la Bâtie-Festival, l'Ensemble Vortex, l'Orchestre de Chambre de Lausanne, le Grand-Théâtre, l'Ensemble Caravelle, Le FAR, pour ne pas les citer toutes.

Notre instrumentarium permet également à tous nos membres percussionnistes d'élaborer leurs créations et d'exercer leur pratique quotidienne au sein de notre instrumentarium. Etant donné que la pratique de la percussion à domicile est impossible du fait de la place, des coûts et des nuisances qu'elle occasionne, les musiciens trouvent dans notre centre un lieu unique d'échange, d'exercices et de création.

Il devient absolument nécessaire de trouver des locaux plus adaptés à nos besoins, tant au niveau de l'accessibilité à l'espace, du taux d'humidité trop élevé pour les instruments ainsi que du manque de place au sein de notre local situé à la rue Gourgas. Nous sommes désormais activement à la recherche d'une solution équilibrée qui soit à la mesure de notre patrimoine et de sa fonction.

Les recettes des locations de l'instrumentarium couvrent actuellement les 80% de ses charges. Ce qui est une excellente nouvelle et qui montre bien à quel point, notre travail s'est développé et fonctionne.



Ecole et Culture – DIP

Percussions corporelles
Dorian Fretto et Lucas Genas

La percussion corporelle est une pratique encore peu connue... Pourtant, son accessibilité et sa diversité en font un outil pédagogique et artistique extrêmement riche ! Cette pratique permet aux participants d'explorer de nouvelles sonorités, de construire et d'agencer des rythmes dans une dynamique de partage et d'écoute, de développer un travail physique et gestuel nouveau en n'usant que d'un instrument : leur propre corps.

BOUGE TON SON
Dorian Fretto , Vincent Gaillard, Jean Keraudren

A la découverte du son et des nouvelles technologies.
Et si nous avions l'idée de construire une bande-son en associant rythmes et sons des objets du quotidien pour devenir des apprentis compositeurs de musique de film ? Ajoutons des tablettes, smartphones et contrôleurs en tout genre afin de générer et de modifier des sons en temps réel... Vous voilà plongé dans l'univers de "Bouge ton son !".

Words & Percussion III
Sven Åke Johansson
19 & 20 avril 2016
Théâtre du Galpon

Le cycle Words&Percussion présente de la musique contemporaine pour percussion en relation avec les arts littéraires, la parole ou le langage. Le premier volet confrontait la musique du compositeur américain James Tenney avec ses propres écrits théoriques. En 2015, la tradition orale était à l'honneur avec trois créations composées et transmises exclusivement verbalement par les compositeurs aux interprètes.

Pour le troisième volet, Eklekto consacre une soirée portrait à Sven-Åke Johansson, un batteur, compositeur et auteur suédois. Un concert en trois parties présentant deux créations mondiales et une rare occasion de voir Johansson se produire en solo.

Né en 1943 à Mariestad, Sven-Åke Johansson est une personnalité fascinante du paysage musical contemporain. Figure fédératrice du mouvement free-jazz européen dès la fin des années soixante, on pourrait également rapprocher son travail des expérimentations du mouvement Fluxus. Ses performances en solo qui détournent les codes de l'action musicale avec humour, ses textes théoriques où toute explication pratique est transformée en figure poétique, ses compositions qui recyclent des objets hétéroclites pour leur donner une nouvelle noblesse sont autant d'exemples jouissifs qui font de Johansson un artiste incontournable. Artiste prolifique, la liste de ses collaborations s'étend de Peter Brötzmann à Tom Cora, en passant par Peter Ablinger et Sonic Youth. Outre son important catalogue d'œuvres de musique de chambre, on pourrait citer parmi ses pièces notables Harding Greens pour orchestre de boîtes en cartons, sa composition pour ensemble d'extincteurs, ou sa pièce de concert pour douze tracteurs.

Pour Eklekto, Sven Åke Johansson réalise deux pièces d'ensemble aux frontières de l'art sonore et du théâtre musical. Dans « Die Kopisten », les 12 percussionnistes du collectif genevois sont transformés en copistes tels qu'on pouvait les trouver dans les grands bureaux américains à la fin du XIXe siècle. Positionnés derrière des tables hautes, les interprètes entreprennent de recopier mots par mots un même texte à la plume à encre, en optant pour des vitesses d'écritures différentes. Ce même geste, multiplié par douze, va créer une matière sonore en décalage qui oscille entre action minimale et composition sonore. « Mono für 12 Trommler » est un tour de force d'écriture réductionniste. Chaque percussionniste est muni d'un tambour, sur lequel il effectue des roulements de différentes intensités. Les infinies variabilités de combinaisons entre les roulements créent une polyphonie complexe qui révèle les richesses harmoniques de ces instruments à la qualité « monodique ».

Programme

Die Kopisten, pour 12 percussionnistes copistes (CM, commande d'Eklekto, 2016)
Mono für 12 Trommler, pour 12 percussionnistes (CM, commande d'Eklekto, 2016)
Solo pour Percussion, c-box et voix (2016)

Percussion solo : Sven Åke Johansson, Percussion: Guy-Loup Boisneau, Anne Briset, Loïc Defaux, Dorian Fretto, Lucas Genas, Charles Gillet, Till Lingenberg, Pascal Martin, Jérémie Maxit, Fabien Perreau, Robin Fourmeau
Lumières: Davide Cornil, Scénographie : Sven Åke Johansson

Festival LES ATHENEENNES
"Chamber Bells"
10 mai 2016
Salle de l'Athénée

Eklekto s'invite aux Athénéennes, festival de musiques de chambre situé aux pieds de la vieille ville de Genève. Sous le sous-titre "Chamber Bells", Eklekto décline les fonctions du son de cloche. Le carillon de la cathédrale, les cloches funèbres de Claude Vivier, les métaux de récupération de Thomas Meadowcroft, ou le carillon répétitif de David Lang.

Programme

Thomas Meadowcroft
Plain moving Landfill, 2003
Eklekto
Chamber Bells, 2016
Claude Vivier
5 chansons pour percussion, 1980
David Lang
The so-called laws of nature part III, 2002

Percussion: Alexandre Babel, Louis Delignon, Damien Darioli, Maximilien Dazas

FM 2016

Contrechamps & Eklekto
« Noir/Lumière »
Fondation l'ABRI

Noir/Lumière marque les bases d'une collaboration en plusieurs volets entre l'ensemble Contrechamps et Eklekto. Explorations des limites de l'audible, bruit blanc, textures sombres: l'atmosphère retranchée de la salle de l'Abri offre un refuge aux visiteurs de l'opulente fête de la musique genevoise, et sera le théâtre d'un échange calme entre percussions caressées, cordes effleurées et tuba bruitiste, autour des pièces de Salvatore Sciarrino et Dmitri Kourliandski.

Programme

Salvatore Sciarrino: Esplorazione del bianco, Ai limiti della notte
Contrechamps & Eklekto: Improvisations

Eklekto: Alexandre Babel, Dorian Fretto, Damien Darioli
Contrechamps: Aurélien Ferrette violon, Serge Bonvalot, tuba, Max Haft violoncelle

Projet en coproduction avec l'Ensemble Contrechamps.

La Bâtie-Festival de Genvève
EKLEKTO / RYOJI IKEDA
10.9.2016
Théâtre Pitoëff

Acclamé aux quatre coins du monde, l'artiste japonais Ryoji Ikeda s'est très vite fait remarquer depuis le milieu des années 90 avec ses disques à l'esthétique numérique minimaliste. Orchestrant le son, l'image, les notions mathématiques et les phénomènes physiques, ses performances et ses installations sont des expériences sensorielles uniques, au cours desquelles l'œil et l'oreille sont sollicités simultanément.

Avec sa nouvelle création – commande d' Eklekto –, Ikeda entend poursuivre ses recherches sur les propriétés physiques du son en partant de la matière acoustique pure. Pour cette première mondiale, le Nippon franchit une nouvelle étape dans son travail et immergera le public dans un environnement sonore spécialement conçu pour La Bâtie. Un concert-événement à ne pas manquer !

Programme

Ryoji Ikeda

New pieces for percussion (2016, CM)

Conception, Composition, Lumière: Ryoji Ikeda

Percussion: Alexandre Babel, Dorian Fretto, Stéphane Garin, Lucas Genas

Ce concert s'est déroulé à guichet fermé.

Concert VIP réalisé au théâtre Pitoëff le 9 septembre

TOURNEES 2017

Pour des questions d'organisation et d'envergures internationales, nous avons confié la recherche des tournées de ce projet à l'agence Epidemic.

Les dates suivantes sont confirmées :

22-24 septembre 2017 : New-York

21 – 27 octobre 2017 : Kyoto Experiment

Eklekto/Ikeda
New pieces for percussionnists 2016 (CM)
est réalisé grâce aux soutiens de

AVEC · LE · SOUTIEN
· · · · · DE · LA
VILLE · DE · GENÈVE



REPUBLIQUE
ET CANTON
DE GENEVE

POST TENEBRAS LUX

ERNST GÖHNER
STIFTUNG



FONDATION
LEENAARDS

Fondation Nestlé
pour l'Art



en coproduction avec :

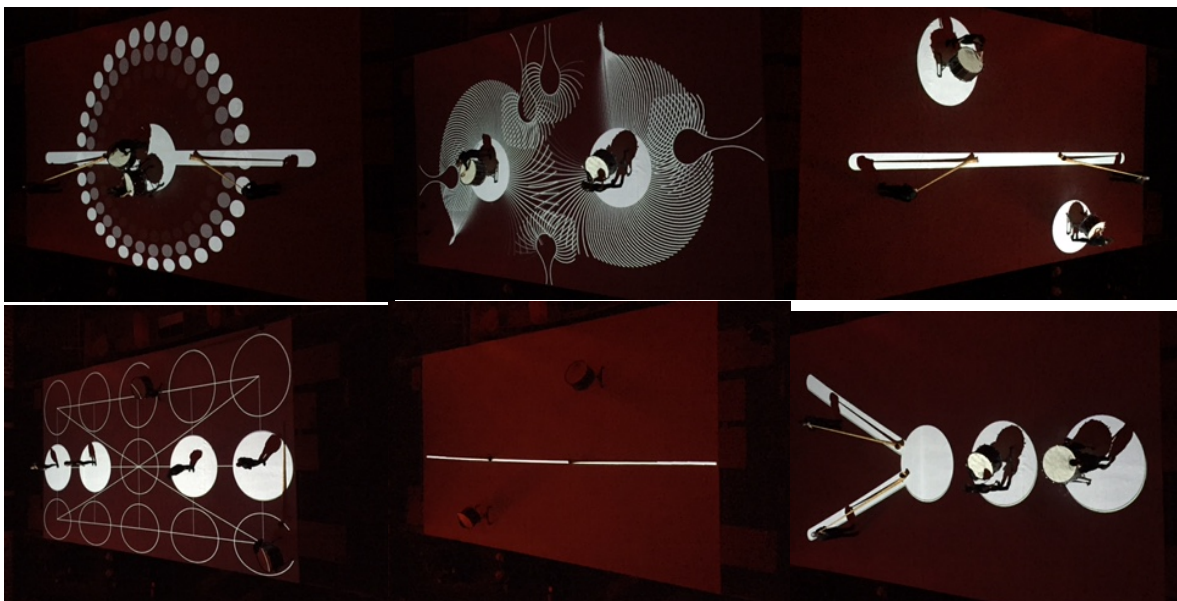
La
Bâtie
Festival
de Genève

AFFLUX : Projection live XXL & musique spatialisée
Date : 1er octobre 2016 - 20h30 / Ouverture bar - 19h30
Lieu : Bâtiment ARCOOP, Carouge - plan

Artistes invités :
François Chalet, création vidéo
Eklekto :
Alexandre Babel, programmation musicale
Anne Briset, percussion
Jeanne Larouturrou, percussion
Ian Gordon-Lennox, cor des Alpes, cuivres
Pascal Schaer, cor des Alpes, cuivres
Un projet de Denis Schuler et Béatrice Zawodnik

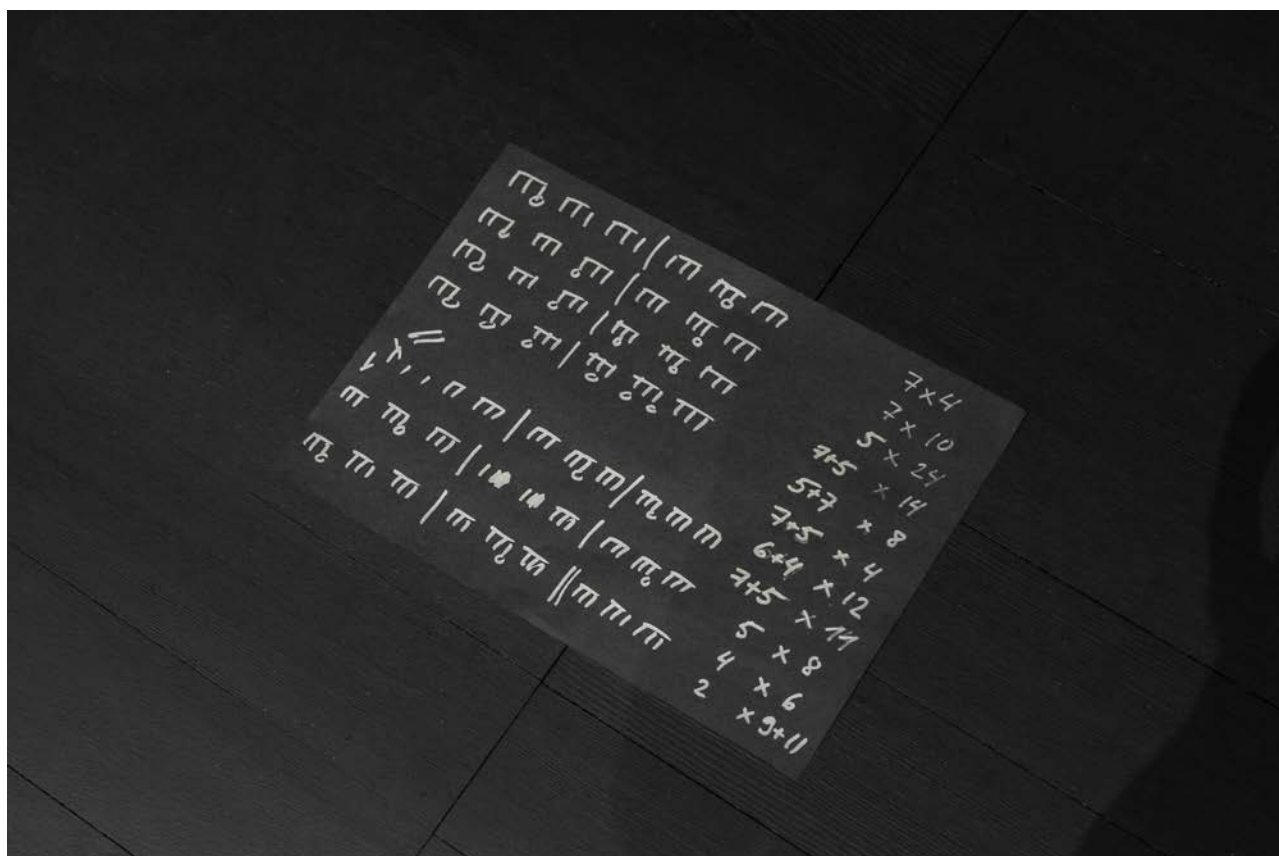
La création Afflux propose de découvrir une combinaison inédite d'instruments à vents et percussions, alliés à une projection vidéo en très grand format, sur le sol. Profitant de la hauteur de l'immeuble pour installer des projecteurs, le vidéaste François Chalet nous dévoile un monde d'images qui se démultiplient et s'animent de façon méthodique, tout autant que poétique. Partant d'une ligne ou d'un rond - symbolisant les instruments - les éléments simples se combinent et créent de nouvelles formes qui, à leur tour, se combinent pour en créer de nouvelles. Un travail qui se mélange à une programmation musicale - improvisation et compositions écrites - pour quatre musiciens, réalisée en collaboration avec Eklekto. Le paysage sonore et visuel ainsi formé nous emmène et nous promène sur d'éphémères chemins.

En coproduction avec le Festival Animatou & L'Ensemble VIdé

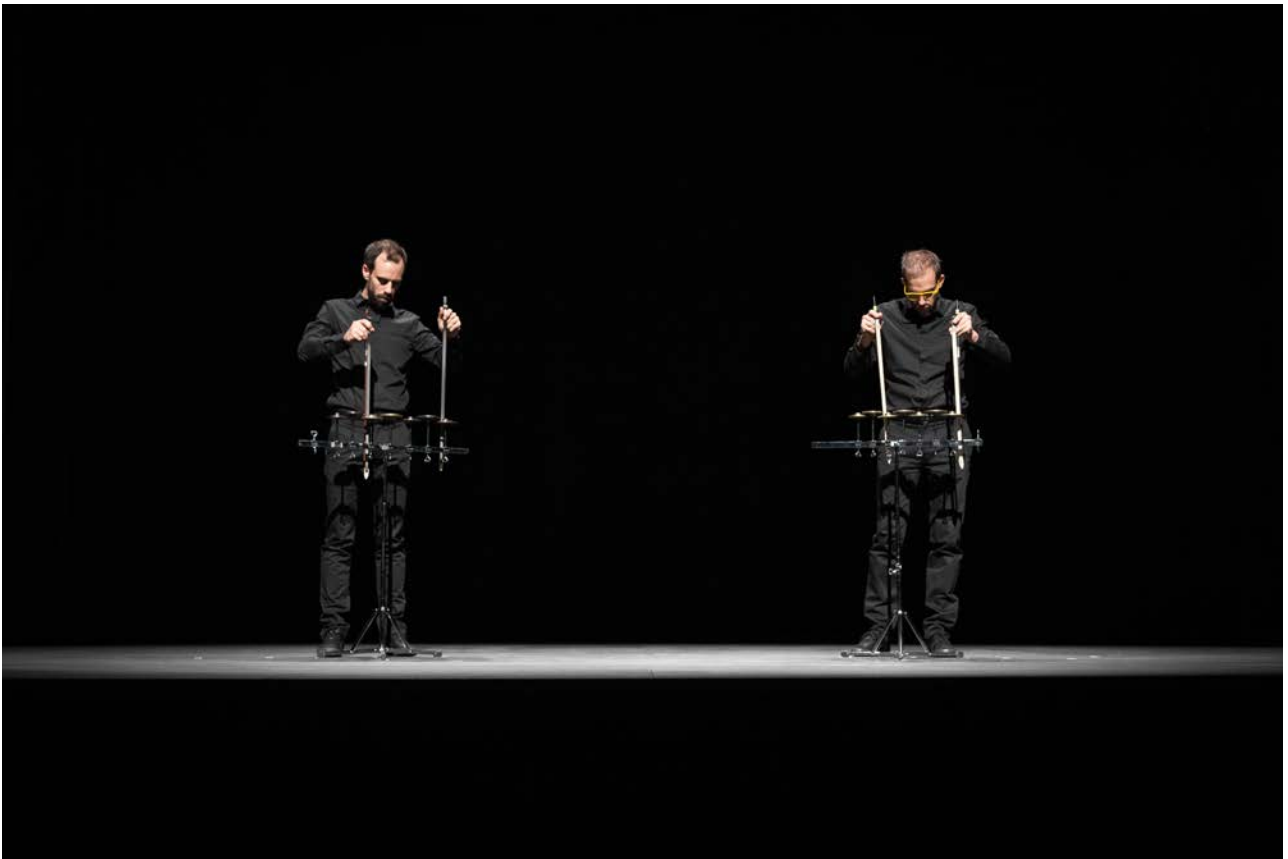


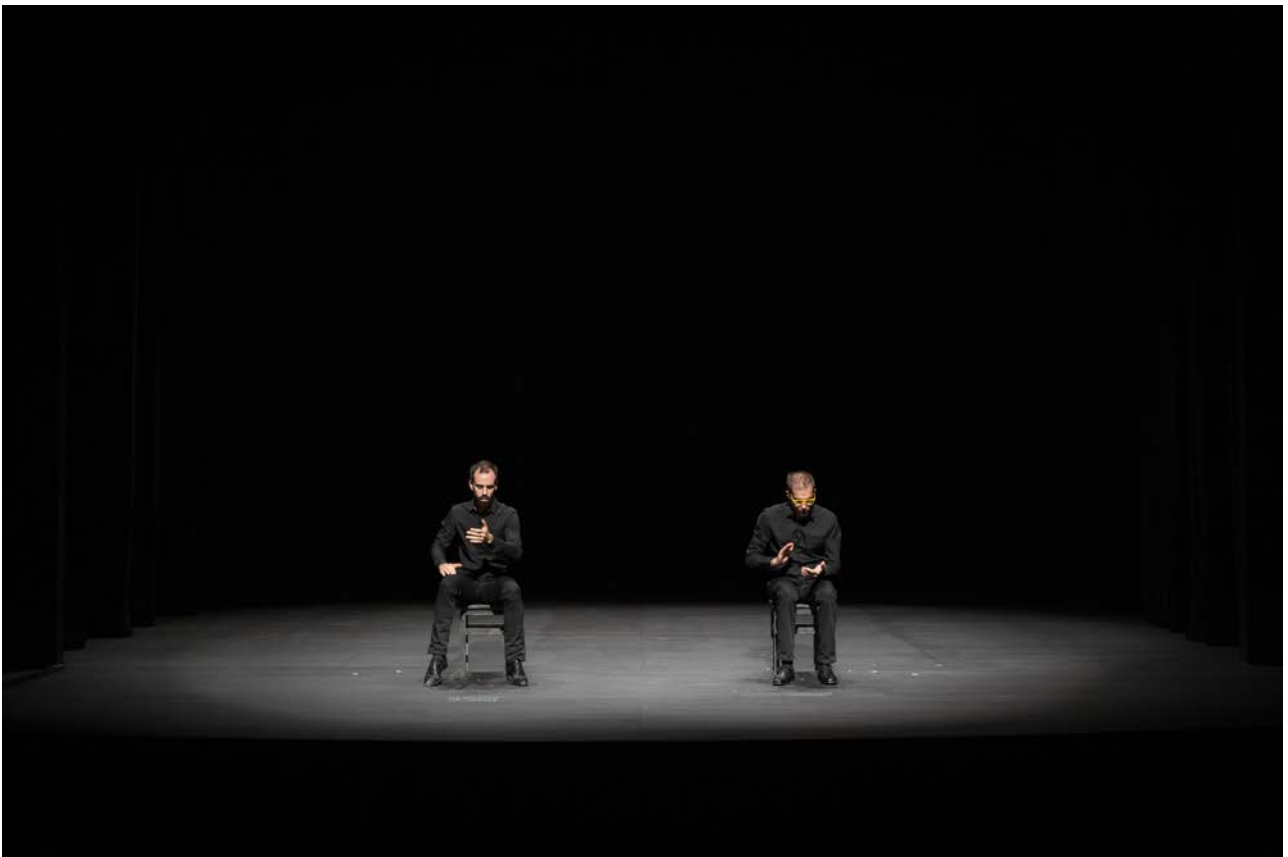
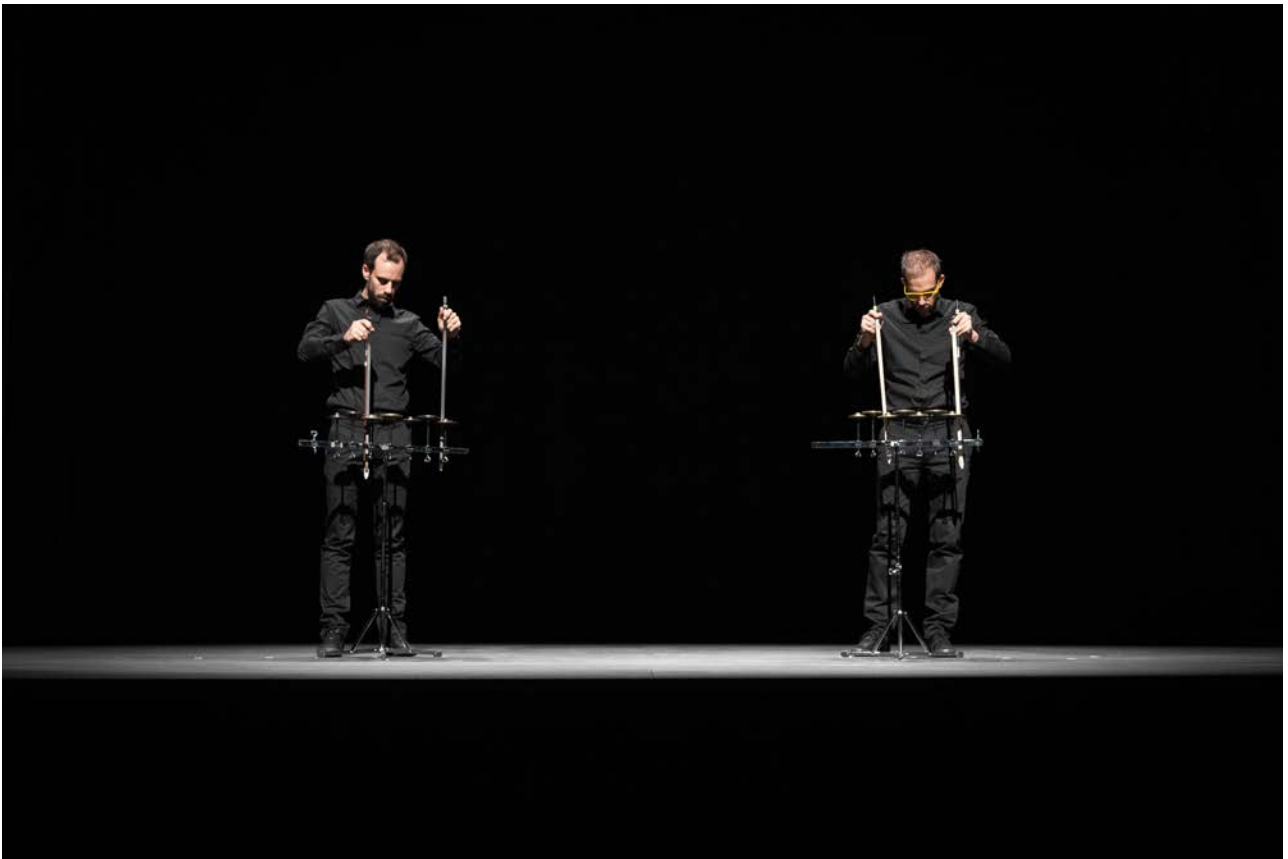
PROJET
RYOJI IKEDA

CREDIT
PHOTOS
RAPHAELLE
MUELLER









PROJET
WORDS & PERCUSSIONS

Crédit
Photos
Nicolas
Masson















EKLEKTO VOUS INVITE A CONSULTER SES NOUVELLES CHAINES VIDEOS

<https://www.youtube.com/channel/UCmkO9Je1ENSGNKNNSHcjPOg>

La chaîne youtube est notre chaîne « générale », un maximum de vidéos y figureront à l'avenir, traitant des productions de manières diverses (trailles, extraits de concerts, interviews, etc).

<https://vimeo.com/eklekto>

La chaîne vimeo est destinée à un usage plus professionnel, elle comprend des vidéos réservées surtout à nos partenaires professionnels avec des vidéos conçues comme des outils de promotion.

Sur les liens ci-dessous, vous pouvez également consulter les captations du concert Eklekto/Ikeda au festival de la Bâtie.

Attention, les images ci-dessous sont, pour l'instant, réservées aux professionnels dans la perspective de la tournée du concert.

Body Music [for duo], Op.4, 2016
<https://vimeo.com/183189074>

Metal Music, Op.5, 2016
I. Triangles [for duo]
<https://vimeo.com/183202487>

II. Crotales [for duo], 2016
<https://vimeo.com/183203074>

III. Cymbals [for quartet], 2016
<https://vimeo.com/183203458>

mot de passe général: ris

Et pour finir, un extrait de notre concert avec l'Ensemble Contrechamps à la fête de la musique 2016 est visible:

<https://www.fondationlabri.ch/video/>

LE COURRIER

Le Zen percute La Bâtie

Lundi 12 septembre 2016

Journaliste : Roderic Mounir

Les percussionnistes d'Eklekto ont travaillé sur les indications rythmiques complexes de Ryoji Ikeda.

Ryoji Ikeda et l'Ensemble Eklekto ont offert samedi une performance hypnotique avec une succession de tableaux visuels et sonores.

Samedi soir au Théâtre Pitoëff, pendant la performance orchestrée par Ryoji Ikeda et l'Ensemble Eklekto, on a vu se produire des phénomènes étranges et paradoxaux. Un public de La Bâtie collectivement envoûté, yeux fermés, quelques soupirs las et un festivalier glissant subrepticement dans les bras de Morphée, la respiration profonde. Bref, une torpeur générale imputable autant à la chaleur estivale qu'aux paysages sonores zen couchés sur partition par Ryoji Ikeda à destination du collectif genevois de percussion contemporaine.

À l'origine, une commande d'Eklekto et un challenge pour le Japonais, pont de la musique électronique, féru de formules mathématiques s'attachant à matérialiser la circulation du son dans l'espace via des installations audio-visuelles souvent monumentales. Pour la première fois, Ryoji Ikeda allait se frotter à des instrumentistes en chair et en os, à du son acoustique sans amplification ni traitement.

Démonstration de virtuosité

L'entrée en matière est pour le moins déroutante. La scène est nue, juste occupée par deux chaises. Entrent Stéphane Garin et Alexandre Babel (également directeur artistique d'Eklekto), qui prennent place et se lancent dans un duo percussif pour cuisses, paumes et talons. Heureusement, ce n'est pas à une version light de Stomp que se livre le tandem, mais à un exercice de synchronisation et déphasage de phrases rythmiques complexes, avec un effort de mémorisation qu'on imagine colossal. On apprécie, tout en espérant que le propos de la soirée ne se limitera pas à des démonstrations de virtuosité.

Et c'est une succession de tableaux tant visuels que sonores qui prennent possession de l'espace, duo de triangles jouant de la répétition et des saccades, duo de crotales (petits disques métalliques) frottés à l'archet pour titiller les aigus et diffuser une vibration tendue, et enfin, en guise de finale, forêt cuivrée de cymbales sur pied, vision somptueuse traduisant le souci d'Ikeda pour la qualité plastique autant que pour celle du son. Quatre percussionnistes munis de mailloches à embout de feutre ou caoutchouc font lentement monter une onde qui se propage dans un tourbillon suggestif d'harmoniques tournoyantes. Hypnotique.

Finalement, le parti pris minimaliste de Ryoji Ikeda s'avère parfaitement cohérent. Un solo de batterie aurait fait tache dans le décor.

LE COURRIER

Les mille et une nuits du Festival de la Bâtie

Mercredi 15 juin 2016

Journalistes: Roderic Mounir, Cécile Dalla Torre

Cette année, la Bâtie-Festival de Genève a 40 ans, ou presque (officiellement, elle est née en 1977 dans le Bois du même nom). Le contexte économique – celui des coupes budgétaires – ne lui a pas donné des ailes pour célébrer l'événement en grande pompe, précisait sa directrice artistique Alya Stürenburg Rossi, dévoilant la cinquantaine de projets qui jalonnent les seize jours de festival, du 2 au 17 septembre prochain.

Pas de commémoration au programme. «Parce que le festival a toujours préféré aller de l'avant et se renouveler.» Le dentifrice choisi comme accroche visuelle doit d'ailleurs incarner «la fraîcheur». Pas d'autocélébration, mais un chapelet de thèmes douloureux, reflets de notre époque: guerre, migration, péril nucléaire (Fukushima), attentats contre Charlie Hebdo, pédophilie, suicide assisté... Les artistes n'y vont pas avec le dos de la cuillère, qui sondent nos peurs les plus primales et toutes les blessures du monde.

Une fois n'est pas coutume, l'invité du festival est un musicien. John Adams, compositeur et chef d'orchestre de premier plan dans le domaine contemporain, reste associé au courant minimaliste étasunien (aux côtés de Terry Riley, Steve Reich, Philip Glass) même s'il s'en est éloigné. Au Victoria Hall, il dirigera l'OSR dans trois pièces dont Scheherazade.2, symphonie dramatique pour violon et orchestre. Cette première venue à Genève sera l'occasion de plusieurs événements associés, dont une rencontre publique avec Adams à la Bibliothèque de la Cité, un hommage par le musicien électronique POL, un film à la B. O. signée Adams et des chorégraphies de Thomas Hauert, musique au casque sur une playlist à la carte.

«Danse de nuit»

On y traversera donc une certaine zone grise avec Omar Abusaada, qui s'est inspiré du cas d'un ami passé à tabac puis plongé dans le coma pour raconter la vie de son pays, la Syrie. Un projet engagé qui laisse place à la résistance. Tout comme la dernière création de Boris Charmatz, dictée par l'urgence suite aux attentats parisiens. Sur le parvis de l'ancienne usine Sicli, les six interprètes de Danse de nuit mettront en relation l'écriture chorégraphique et le dessin de presse. La Franco-Norvégienne Caroline Bergvall évoque quant à elle le sort des migrants dans Drift, décliné sous forme de perfo musicale au Théâtre Saint-Gervais et d'expo au Centre d'art contemporain de Genève, outre une intrigante perfo musicale (Raga Dawn) à l'aube, au pied du CICR et face au Léman.

«Sur le lieu du mal»

Milo Rau, l'invité du festival il y a deux ans, s'est interrogé sur ce que les enfants savent de la pédophilie. Ce sont eux qui monteront sur scène dans un spectacle réservé aux adultes. Evoquant Marc Dutroux, la pièce a été créée à Bruxelles, «sur le lieu du mal», mais avec distanciation.

On retrouvera aussi cette édition le Japonais Toshiki Okada, avec une pièce reflétant la difficulté d'être après la catastrophe de Fukushima. Stefan Kaegi, couronné de l'Anneau Reinhart l'an passé, regardera la mort en face dans une installation exposant les témoignages de personnes se sachant condamnées. On ne sera pas si loin de la «danse de peur et de mort» de François Chaignaud, en duo avec le champion de France de cascade à moto Théo Mercier, ni de la dernière création de Libseth Gruwez autour de l'émotion de la peur. Une manière de s'intéresser à la face obscure de nos êtres ou à nos individualités multiples, entre autres thèmes explorés par les artistes locaux – Eveline Murenbeeld, la Cie 7273 et ses danseuses intergalactiques. Citons aussi la venue des chorégraphes Christian Rizzo, Alain Platel, Rachid Ouramdane ou du metteur en scène Nicolas Stemmann ayant puisé sa matière textuelle tant dans Lessing que Jelinek.

Projets hybrides

Côté musique, on voit revenir pas mal d'artistes déjà programmés à La Bâtie ou chez le cousin Antigél: Cat Power, Peaches, Tahiti 80, Beak (projet de Geoff Barrow de Portishead), le pianiste ukrainien Lubomyr Melnyk, ou le compositeur autrichien Fennesz (pour la

musique du Islands de Guilherme Botelho). C'est là un travers commun à beaucoup de festivals, semble-t-il.

On guettera avec d'autant plus d'intérêt les projets atypiques, hybrides, où la musique se loge dans les anfractuosités comme la dernière création de Chaignaud et Bengolea, entre chant médiéval et dancehall, ou celle de Miet Warlop qui s'annonce «jubilatoire». Quelques belles surprises, en vrac: Cat's Eyes (douze musiciens dont la superbe soprano et compositrice Rachel Zeffira), une création d'Eklekto avec Ryoji Ikeda, le groupe londonien engagé et déjanté Fat White Family (à l'Usine) et le focus sur le label electro Danse Noire, dont l'emblème est Aïsha Devi (ex-Kate Wax).

Enfin, outre un Label Day doublé d'une bourse aux vinyles, et de plusieurs soirées dansantes au lieu central, signalons encore le retour de Miossec en acoustique à Onex.

Le festival compte sur un budget stable (environ 2,8 millions de francs). Sa billetterie ouvrira le 29 août à la Salle communale de Plainpalais, son lieu central. Celui-ci accueillant aussi les spectacles destinés au jeune public

JOURNAL LE TEMPS

07.09.2016

Journaliste : Philippe Simon

Modulations et transformations à La Bâtie

Ce week-end, le festival genevois présente l'exécution d'une œuvre spécialement composée par Ryoji Ikeda pour l'ensemble Eklekto, ainsi qu'une réinterprétation du «Hoodoo Zephyr» de John Adams par POL

En 2014, on apprenait que Ryoji Ikeda allait collaborer avec le CERN pour faire du «traitement et de l'analyse de ses données une source d'inspiration», selon les termes du communiqué des scientifiques genevois. Ça vous pose un homme. Mais il est vrai que l'univers de l'artiste japonais a de tout temps cultivé des liens avec l'imaginaire mathématique, la représentation (visuelle et sonore) des ondes, et la musique considérée comme une vaste figuration algébrique. En ont résulté des œuvres millimétrées, englobantes, capables de chatouiller les recoins les plus insoupçonnés du cerveau.

Pour la Bâtie, Ikeda a promis un renouvellement certain en ayant répondu favorablement à une commande du collectif de percussion contemporaine genevois Eklekto – la performance sera donnée ce samedi dès 20h30 au Théâtre Pitoëff. Travailler sur une source acoustique – coups sur peau tendue –, s'appuyer sur ces propriétés physiques particulières pour donner corps à une partition et à une œuvre, c'est pour Ikeda une première.

Une première commande dans le domaine de l'électro

Renversée, la proposition vaut également pour Alexandre Babel, directeur de l'ensemble genevois. Joint au téléphone, il commente: «C'est la première fois que je passe commande d'une œuvre à une figure du monde électronique – et à quelqu'un qui, pour le coup, est allé vraiment très loin dans la facture du son.»

L'offre était risquée: Ryoji Ikeda, comme compositeur phare et célébré de la grande famille de l'électronisme, n'est pas forcément familier des spécificités de la percussion acoustique – c'est quelqu'un qui pense la musique, et pas quelqu'un qui la bat. «Je me suis beaucoup demandé, poursuit Alexandre Babel, comment il allait appréhender cette source-là. J'ai surtout eu peur qu'il en reste au sentiment de fascination que procure la découverte.» Tel ne semble pas avoir été le cas, selon le patron d'Eklekto. Un feu d'artifice sensoriel s'annonce.